



## **Travailleurs, Personne ne défendra notre santé à notre place !**

**Il y a une semaine, l'ARS a classé l'usine Toyota comme Cluster Covid. 101 d'entre nous ont attrapé le Covid sur 1 mois, en octobre. En plus, ces deux dernières semaines, 400 d'entre nous ont dû rester chez eux, ou ont été renvoyés pour suspicion Covid ou cas contact.**

Que fait la direction ?

Elle maintient les samedis et dimanches supplémentaires travaillés, ainsi que la nuit du 11 novembre.

Elle refuse de reconnaître ce classement Cluster Covid par l'ARS... en communiquant que Toyota a ses propres règles pour définir un cluster... et en nous faisant une nouvelle fois la leçon sur les gestes barrières, histoire de nous culpabiliser, comme le fait aussi le gouvernement.

Elle met en place le plan Vigipirate à l'usine... est-ce que ça va nous protéger de l'épidémie ?

Dans le pays, le gouvernement est incapable de faire face à l'épidémie, et après avoir supprimé des dizaines de milliers de lits et d'emplois dans les hôpitaux, la situation devient catastrophique.

Macron et son gouvernement nous disaient qu'ils allaient tester, tracer et isoler les malades pour limiter la progression du virus, mais ce ne sont que des phrases creuses, qui n'ont pas été appliquées.

**Quoiqu'en disent les médias, le gouvernement et la direction de Toyota, la majorité des contaminations se font sur le lieu de travail et dans les écoles.**

Entassés dans les ateliers à 1 500 par équipe, on est bien placés pour le savoir.

Pour nous tous dans l'usine, c'est la roulette russe, avec en plus le risque de contaminer nos familles.

**Pour nous tous, intérimaires, CDD ou CDI, ce sont des pertes financières en cas d'arrêt maladie lié au Covid, et ce n'est pas acceptable. La direction met beaucoup d'entre nous devant le choix de déclarer des symptômes, ou de pouvoir continuer à payer nos factures !**

Les concessions automobiles sont fermées. Depuis début novembre, il y a une baisse générale de 70% des commandes automobiles.

Pourquoi continuer à travailler à fond aujourd'hui pour faire des stocks, en sous-effectif, avec des conditions de travail qui empirent... et se retrouver au chômage dans pas longtemps ?

Alors que l'épidémie est pire qu'au printemps, que le Nord a dépassé son pic de la première vague dans les services de réanimation, on n'est même pas revenu aux horaires et aux pauses du mois de mai ! Ce serait le minimum.

**Notre santé doit passer avant les profits !**

**Il faudra collectivement l'imposer à Toyota car personne ne le fera à notre place. Cela dépend de nous tous, les travailleurs.**

Des débrayages localisés ont eu lieu la semaine dernière chez Renault, à PSA. Aujourd'hui, il y a un mouvement de grève dans les lycées, les collèges et les écoles pour du personnel, des locaux en plus, pour des aménagements d'horaires... et pour exprimer le mécontentement profond qui existe contre ce gouvernement incapable, au service du grand patronat.

**Le mécontentement dans l'usine doit s'exprimer ouvertement. Toyota a largement les moyens de revenir aux horaires et aux pauses du mois de mai, et garantir le maintien à 100% du salaire et des primes pour tous en cas d'arrêt maladie lié au Covid.**

**C'est une question de rapport de force.**



# Et pendant ce temps là...

## Toyota augmente les prix de la Yaris 4

+ 500 euros d'augmentation... sans rien changer à la voiture.

Toyota veut ainsi augmenter encore ses bénéfices.

Au niveau de la production de l'usine, 500 euros par voiture, ça fait 500 000 euros par journée, 10 millions d'euros par mois...

Alors, il y a largement de quoi augmenter fortement tous les salaires.

Par exemple, 500 euros d'augmentation de salaire par mois pour les 5 000 travailleurs de l'usine, cela ne représenterait que 2,5 millions d'euros... et il resterait encore 7,5 millions d'euros pour les actionnaires !

## Situations de Jean Christophe Bailleul et Edith Weisshaupt

Nous remercions les centaines d'entre vous qui ont signé la pétition pour dénoncer les menaces qui pèsent sur Edith et Jean Christophe, tous deux militants ouvriers dans l'usine.

Lors de son entretien préalable à sanction, le 29 octobre, la direction a reproché à Jean Christophe de s'être adressé aux travailleurs des Presses lors d'une communication faite pendant le temps de pause par le G/L.

Jean Christophe a dit aux salariés présents, sur le ton de la plaisanterie : « Eh les gars, faut pas croire tout ce qu'il dit. »

Cela mérite-t-il d'être convoqué pour un entretien préalable à une sanction pouvant aller jusqu'au licenciement ?

La direction n'a toujours pas communiqué à ce jour sa décision.

Edith Weisshaupt était convoquée le 30 octobre. Malade du Covid, elle n'a repris le travail qu'hier. La direction avait reporté l'entretien au 5 novembre, alors qu'Edith était toujours malade.

Le 5 novembre, un délégué CGT a demandé que l'entretien soit de nouveau reporté. Les représentants de la direction ont refusé.

La direction s'apprête donc à sanctionner Edith... jusqu'au licenciement, sans même lui avoir exposé les motifs, et en l'empêchant de pouvoir se défendre !

En se comportant de la sorte, la direction montre clairement qu'elle cherche à intimider tout le monde en s'attaquant à deux militants qui disent la vérité, qui dénoncent les abus, les injustices, qui informent l'ensemble des travailleurs des attaques en préparation contre l'emploi, les salaires et les conditions de travail.

## Toyota condamné aux Prud'hommes de Valenciennes

L'année dernière, Ouassini Gherbi, a été sanctionné de 5 jours de mise à pied avec pertes de salaire. La direction lui reprochait d'avoir uriné sur le bardage extérieur de l'atelier des Presses.

Était-ce en réalité une intimidation pour le dissuader d'être sur les listes CGT aux élections ?

Toyota a donc perdu au tribunal. La sanction est annulée et Toyota doit rembourser à Ouassini 5 jours de salaire, ainsi que 500 euros de frais d'avocat. Tant mieux, pour une fois.

Toyota a encore la possibilité de faire appel de cette décision..... et s'attaque de nouveau à lui et à un de ses camarades en les convoquant le 17 novembre pour des entretiens à sanction pouvant aller jusqu'au licenciement.

La meilleure défense des travailleurs reste la défense collective, le rapport de force, pour se protéger les uns et les autres des attaques patronales.

### Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)  
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)  
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)  
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)  
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)  
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)  
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

ou par mail : [cgt.toyota@live.fr](mailto:cgt.toyota@live.fr)



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : [www.cgtoyota.fr](http://www.cgtoyota.fr)